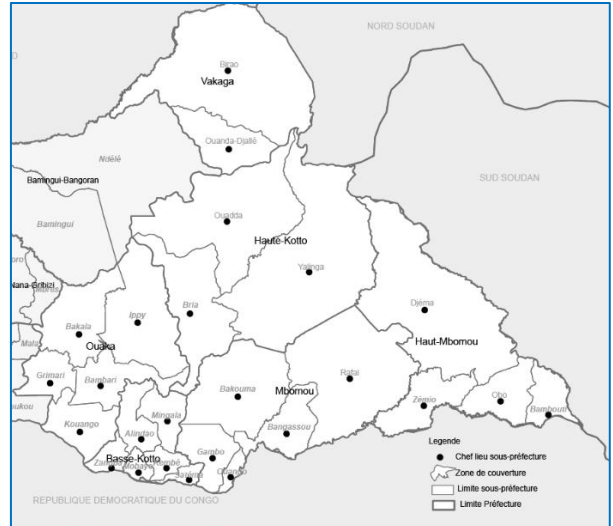


Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par le Sous-bureau OCHA Bambari et couvre la période du 20 au 26 mars 2017. Sur le plan géographique, il couvre les préfectures de la Haute Kotto, Haut-Mbomou et Vakaga.

FAITS ESSENTIELS

- **Affrontements entre groupes armés accompagnés d'exactions sur les civils à Atongo Bakary, Ndassima, Yassine, Mambissi et Agoudou-Manga dans l'Ouaka**
- **Déplacement préventif de population des axes Ippy-Bambari et Alindao-Bambari en direction de la ville de Bambari**
- **Combats dans les localités de Nzako et Bakouma dans le Mbomou**
- **Attaque du quartier Gobolo dans la ville de Bria par un groupe armé**



CONTEXTES SECURITAIRE ET HUMANITAIRE

✓ Ouaka

Bambari: Depuis deux semaines, les incidents sécuritaires sont en augmentation autour de Bambari. La MINUSCA a renforcé son dispositif de patrouilles sur les axes autour de la ville. Les zones les plus affectées sont celles d'Agoudou Manga, de Gotchele, de Tagbara et de Yassine sur l'axe Ippy. Le niveau d'insécurité risque d'augmenter sur l'axe Alindao suite aux combats de la zone de Zacko et de Bakouma.

Sur l'axe Ippy-Bambari, les affrontements entre groupes armés souvent accompagnés d'exactions sur les civils ont contraint la population de fuir des zones notamment d'Atongo Bakary, de Ndassima, de Yacine, de Mambissi et d'Agoudou-Manga en direction du Sud vers la ville de Bambari. Le 23 mars, 5 blessés par balles ont été évacués de la zone d'Agoudou-Manga par le CICR vers l'hôpital régional de Bambari. Les combats de la Ouaka créés inéluctablement un climat de tensions dans Bambari où une méfiance intercommunautaire grandissant notamment au sein de la population musulmane.

Le 20 mars, trois cadavres de personnes peuhles ont été découverts à 4km de Bambari sur l'axe Alindao. Le 21 mars, le corps d'une personne, certainement musulmane, a été repêché de la rivière sur la route de Bria. La boucle des vengeances intercommunautaires est d'autant plus dangereuse qu'elle s'enchaîne dans un contexte de fortes tensions.

En effet, selon des sources locales environ 300 éléments armés auraient été vus sur l'axe Bambari-Ippy et notamment dans la zone et d'Agoudou-Manga à environ 40km de Bambari. D'autres seraient en train de se diriger vers Maloum où vit une importante communauté de peulhs. Un groupe armé a tenté de s'installer à Liwa (10km de Bambari sur l'axe Alindao). Ce dernier a été prié de quitter le village par la MINUSCA et a libéré le centre de santé qu'il occupait. Le niveau d'insécurité sur les axes Bambari-Ippy et Bambari-Alindao est donc très élevé.

Le 18 mars, les groupes armés se sont affrontés dans la zone d'Agoudou-Manga contraignant la population à fuir la localité vers la brousse et à Bambari par crainte de représailles. Dans la nuit du 20 au 21 mars, le village de Yassine (8km avant d'Agoudou Manga) a été attaqué par un groupe armé. Il a été rapporté que des exactions sur les civils auraient été commises et des maisons seraient brûlées par les assaillants. Des sources locales rapportent des rumeurs sur le mouvement de leaders de groupes armés vers Bria. Ces derniers auraient l'intention d'aller jusqu'à Bambari. Cette information n'a pas été confirmée par la MINUSCA qui n'exclut cependant pas le risque du rapprochement des affrontements entre groupes armés vers Bambari.

✓ Mbomou :

Le 22 mars, des affrontements ont eu lieu entre groupes armés à Zacko (120 km au Sud de Bria) provoquant un mouvement de la population vers l'église catholique du village à côté de laquelle se trouve la base d'un groupe armé. Le

20 mars, un affrontement a explosé à Bakouma entre groupe armés. Au moins 22 combattants seraient morts. La Croix-Rouge locale aurait enterré 17 personnes le 22 mars.

✓ Haute-Kotto

Bria

Le 24 mars, un groupe armé a lancé une attaque au quartier Gobolo le fief de communauté peuhle à Bria, les forces internationales se sont interposées pour la protection de civils. Le bilan d'attaque : au moins 600 personnes peuhles ont fuis leur quartier pour se réfugier autour de la base de la MINUSCA au check point Gobolo. 9 blessés ont été soignés à l'hôpital de Bria par les partenaires médicaux IMC et MSF. Un assaillant a été tué après la riposte de la Force et 11 autres ont été arrêtés par la MINUSCA/Force. La tension dans la ville a été suivie par des manifestations et l'érection des barricades dans les axes menant vers l'aérodrome de Bria mais le 25/03, ces barricades ont été démantelées. Un total de 423 personnes nouvellement déplacées ont aussi été enregistrées au site des déplacés pk3.

Bakouma

Le 20 mars, la localité de Bakouma a été attaquée par les hommes armés, ayant comme un bilan au moins 20 à 25 civils tués et le déplacement massif de la population dans la brousse. Les assaillants ont coupé le pont pour empêcher le passage de la Force Internationale pour assurer la protection des civils. Le pont a été réparé le 25 mars, permettant à la MINUSCA d'attendre le village. Une équipe MSF a pu arriver à la localité pour déposer des provisions médicales.

Nzako

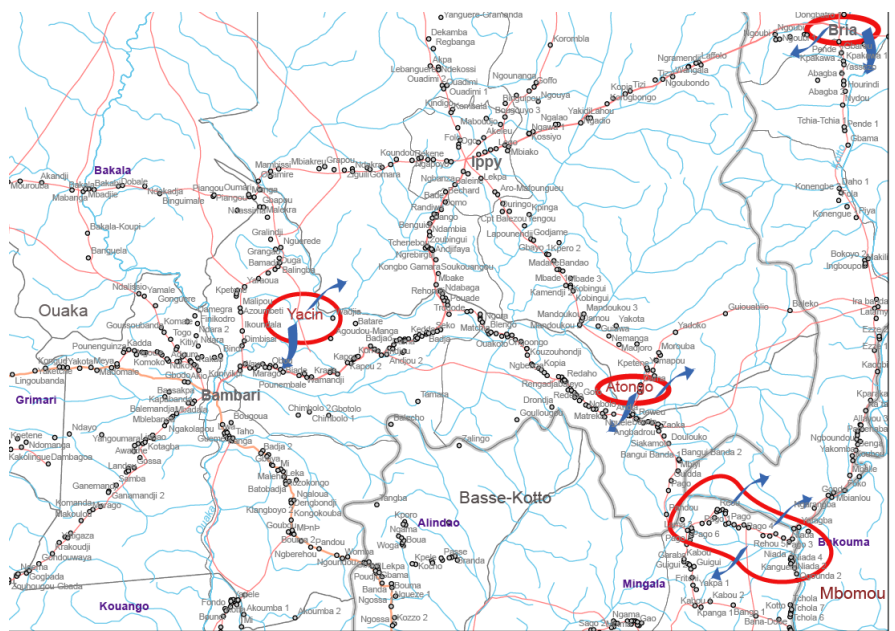
Le village a été attaqué le 22 mars, suite à l'attaque de Bakouma. Selon les sources, il y a eu des exactions commises contre la population peuhle de la localité. Le bilan est encore inconnu, mais les incidents ont causé un déplacement massif de la population. Des sources rapportent qu'entre 250 à 500 personnes seraient en déplacement vers le sud en cherchant de refuge. Leur situation humanitaire nécessiterait d'une assistance humanitaire d'urgence.

SITUATION HUMANITAIRE

Protection/ Mouvements de populations

Bambari

- Les zones où ont été rapportées des combats et des exactions sur l'axe Ippy-Bambari ne sont pas atteignables par les partenaires humanitaires faute de sécurité. Il est donc extrêmement difficile de recueillir des données chiffrées des cas de protection. De nombreuses personnes auraient été tuées et notamment Atongo Bakary, Ndassima, Yacine, Mambissi et Agoudou-Manga. Les maisons de ces villages auraient été incendiées.
- Les 23 et 24 mars, il a été constaté plusieurs mouvements de populations vers la ville de Bambari, essentiellement des groupes de femmes et d'enfants. Ces PDI en provenance de l'axe Alindao se trouvent pour la plupart sur les sites Sangaris et Alternatif, ainsi que dans les quartiers environnants, tandis que ceux en provenance de l'axe Ippy se trouvent dans les familles d'accueil des quartiers situés à la sortie nord de la ville de Bambari notamment dans les groupements Mbrepou et Mbagolo, dans les quartiers Soukoumba, Tindji, Mbagolo, Kakoa.
- Sans parler à ce jour de déplacements massifs, on signale des migrations « perlées » en provenance des villages Agoudou, Goubali, Yassine, Ouadja, Mandouko, Grepayo, Nguiangou, Boyo, Gotcheye, Krade et Tagbara, aux environs de PK 40 jusqu'à PK 60/70 pour certains d'entre eux. Au moins 738 personnes se seraient préventivement déplacées jusqu'à Bambari.
- Selon les premières informations recueillies auprès des déplacés eux-mêmes, il s'agit de déplacements dits « préventifs » suite à des récits rapportant des cas d'assassinats, d'incendies de maisons avec des enfants



enfermés volontairement à l'intérieur, des cas de viols, et autres exactions commises par des éléments assimilés à des groupes armés FAI. Le bilan de ces incidents non vérifiés reste inconnu à l'heure actuelle et nécessite une attention toute particulière auprès de la Communauté humanitaire.

- Cette semaine une partie de la population de Liwa s'est préventivement déplacée à Bambari dans le site Sangaris à cause des tensions provoquée par la tentative d'installation d'un groupe armé dans le Centre de Santé.
- A Bambari, plusieurs déplacés vivants dans les sites et originaire du quartier Wangai ont demandé aux personnes qui occupent leurs maisons de les libérer. Ce désir de retourner est certainement à mettre en lien avec le départ des responsables des groupes armés de la ville. La problématique de Logement, Terre et Bien (LTB) doit être travaillée par les partenaires humanitaires qui doivent mettre au point une stratégie d'accompagnement au retour soucieuse des conflits fonciers qu'ils créeront entre les occupants des maisons et leurs propriétaires.
- Des sources de Seko (70 km de Bambari sur l'axe Ippy), rapporte la présence au niveau de l'église catholique d'environ 70 ménages qui ont fui les combats de la zone.

Kouango

- COOPI : Le centre d'écoute a enregistré cette semaine 15 cas dont 8 cas de VBG (2 cas de viol, 2 cas de déni de ressources, 1 cas d'agression physique, 1 cas de violence psychologique, 1 cas d'agression sexuelle et 1 cas de mariage forcé) et 7 cas d'incident de protection (5 cas d'agression physique et 2 cas de traumatisme).
- Grâce à un de son volet de projet lié à la redynamisation des structures locales des femmes, COOPI a mis à la disposition de l'OFCA, un bâtiment servant de cadre de réunion pour leurs activités. Ledit bâtiment a été inauguré durant la semaine couverte par le rapport.
- Emergencia-RCA : Le centre d'écoute a enregistré 2 cas de VBG (1 cas d'agression physique sur une femme de 31 ans et 1 cas de violence psychologique et émotionnelle sur une femme de 36 ans). Une médiation a été réalisée entre un couple pour une maltraitance à l'égard de sa conjointe.
- Du 16 au 18 mars, un atelier de renforcement de capacités de 70 femmes leaders et pour la lutte contre la discrimination faite à l'égard de la femme a eu lieu dans le cadre des 16 jours d'activisme.
- Vitalité Plus : Après plus de 2 semaines de suspension temporaire des activités au sein du centre d'écoute, l'ONG a repris ses activités le 20 mars dernier pour la prise en charge médicale des victimes de la VBG. Deux cas ont été enregistrés dont 1 cas de viol par pénétration et 1 cas d'agression physique.



Sécurité alimentaire

- FAO : Du 23 au 24 mars 2017, séance de formation des partenaires humanitaires sur les itinéraires techniques pour le lancement de campagne agricole d'ici deux semaines.
- Le processus de la campagne vivrière 2017 suit son cours, la liste des partenaires retenus pour la campagne vivrière a été dévoilée le 21 mars 2017. La campagne vivrière 2017 va concerner 22 000 ménages répartis comme suit : OUKA (14000 dont 7000 pour FAO et 7000 pour CICR), BASSE-KOTTO(3000), MBOMOU(2000), HAUT-MBOMOU(3000).
- La répartition des ménages par partenaire et par zone d'intervention est la suivante :
 - S'agissant de la protection des semences vivrières empêchant ainsi les bénéficiaires de consommer les semences, FAO travaillera en synergie avec le PAM pour que la distribution des vivres soit faite au même moment que celle des semences.
 - Rappelons que c'est cette année que le PAM a intégré la Basse-Kotto dans sa liste des préfectures dans lesquelles la distribution des vivres pour la protection des semences est effectuée.
 - Le gap reste encore énorme en matière de protection des semences car les préfectures telles que la Haute-Kotto, la Vakaga, le Mbomou et le Haut-Mbomou ne sont pas prises en compte.
- En vue d'éviter du chevauchement ou des doublons dans la distribution des semences vivrières de cette année, une réunion aura lieu demain entre FAO et ses partenaires à cet effet. Cette réunion permettra de tirer au clair le Qui fait Quoi et Où ?

- Au regard de la liste des préfectures retenues pour la campagne vivrière 2017, il apparaît clairement que les préfectures de la Haute-kotto et de la Vakaga ainsi la sous-préfecture de Bakala sont absentes de la liste. Il s'avère important qu'un plaidoyer soit formulé à l'endroit des bailleurs afin que ces localités écartées soient incluses dans la campagne vivrière en cours afin de sauver la vie des milliers de personnes qui sont démunies de tout et qui souffrent énormément dans ces localités.
- ESPERANCE : 16 mars 2017, distribution à Grimari de 74,209 tonnes de vivres PAM à 654 ménages pour 3270 personnes déplacées.
- ACDES : a terminé, depuis la semaine passée, l'identification des bénéficiaires des semences vivrières 2017 sur les axes Wabé, Alindao et Ippy.
- NDA : Distribution de kits maraichers à 500 ménages et évaluation en cours sur les trois axes : Bambari-Chimbolo, Bambari-Aviation, Centre-Ville de Bambari.
- COHEB : Pour la campagne vivrière 2017, 09 techniciens ont été déployés dans la zone EST (Grimari, Alindao, Kémbé, Mobaye, Bakouma, Bangassou). L'identification des bénéficiaires a été déjà finalisée pour Grimari et Bangassou. Cependant, il est impossible de faire l'identification des bénéficiaires à Bakouma compte de la précarité de la situation sécuritaire dans cette zone occasionnant de vagues de mouvements de populations.
- Aussi, une foire aux semences, à laquelle participeront les fournisseurs et les bénéficiaires, aura lieu au courant du mois d'avril 2017 à Grimari-centre.

Kouango

- CONCERN WW : Organisation de la foire aux semences dans la commune de Cochio Toulou en faveur de 1500 bénéficiaires : Les activités suivantes ont été réalisées ou sont en cours :
 - Validation de la liste des 1500 bénéficiaires de la foire aux semences sur l'axe Bianga-Goya ;
 - Validation de la liste des 94 fournisseurs aux semences ;
 - Lancement des activités de la foire aux semences le 22 mars à Rendekouzou (75 km sur l'axe Kouango-Bianga). Cette foire prendra fin le 31 mars à Goya.
 - CWW avait recommandé 40 tonnes de semences aux fournisseurs. A ce jour, plus de 120 tonnes ont été rassemblées par les fournisseurs dépassant ainsi la quantité demandée. Des actions sont en cours chez CWW pour gérer ce malentendu.



Santé

- Le Ministère de la santé publique en partenariat avec UNICEF et OMS lancera la campagne de lutte contre la poliomyélite du 25 au 28 mars 2017 des enfants de 0 à 59 mois. Il est donc important que des couloirs puissent être sécurisés par les FI afin d'atteindre des zones difficiles. Cette campagne sera alternée avec la campagne de vaccination contre la méningite. La journée du 23 mars a été consacrée pour le lancement de la journée mondiale de la lutte contre le VIH/Sida. La thématique consacrée pour cette année est « Levons la main pour la prévention du VIH/Sida ».



EHA

Bambari

- TGH en collaboration avec CICR envisage l'augmentation du volume d'eau au niveau du site d'élevage. Cependant, il y a un gap au niveau du site de l'aviation et fera l'objet d'échange lors de la prochaine réunion du GT EHA. A Ngakobo, il y a également un gap important sur les infrastructures d'assainissement. Un projet pour répondre à ce gap est en cours de validation. Il est aussi fait état d'un gap en EHA au niveau du site de Pk 8.

Ngakobo

- Les blocs de latrines/douches du site de déplacés doivent être réhabilités de toute urgence.
- 4 points d'eau alimentés par l'usine. Quand il y a une rupture, la population du site puise de l'eau à la rivière Les femmes sont attaquées sur le trajet
- Les puits des quartiers ne sont pas en bon état et ne disposent pas de pompes à motricité humaine

Kouango

- Suite à des informations rapportées sur la hausse de l'effectif des élèves à l'école de Sabégoudé (environ 146 km de Kouango), une mission du Chef de Secteur scolaire dans la zone a permis de constater que 18 écoles situées sur l'axe Kouango-Bianga, Kouango-Meudeu et Goya-Sabégoudé sont toutes fonctionnelles.
- A Sabégoudé, l'effectif des élèves a presque doublé en mars ; 144 élèves (92 garçons et 52 filles) en janvier contre 258 élèves (157 garçons et 101 filles) en mars. Cette hausse est due à l'arrivée de personnes déplacées (hommes, femmes et enfants dont les chiffres ne sont pas disponibles) dans le village. Le ratio était 1 enseignant /258 élèves et la visite du Secteur scolaire a permis de recruter un 2^e Maître parent pour l'école ; soit 2 Maîtres parents pour les 2 classes de 258 élèves. Selon le Secteur scolaire, ces déplacés viennent de villages environnant Gbokolobo (environ 60 km de Bambari sur l'axe Bambari-Alindao) et auraient fui préventivement. Ils sont dans les villages et les campements peuhls. Les besoins prioritaires rapportés sont en terme de santé/Nut, EHA (accès à l'eau) et aux vivres.

Bambari

- Sur 32 écoles que comptent le secteur C de l'éducation à Bambari, 31 écoles des localités de Ndjoubissi, Ippy, Gboyo, Banga demeurent non fonctionnelles à cause des affrontements en cours dans la zone. Sauf l'école de Maloum qui est fonctionnelle.



Logistique

- Aucun financement n'est disponible pour la réhabilitation des infrastructures routières en mauvais état ; surtout en cette période de saison de pluie. Le projet brigade mobile d'ACTED est en évaluation sur le terrain en vue d'identifier les ponts et certains passages difficiles.
- Le PAM annonce le ravitaillement des vivres sur Bambari par les camions privés courant de la semaine prochaine.



Radio

- Les activités de la radio « Lego ti la Ouaka » se poursuivent timidement à cause de la panne récurrente du générateur. La grille de programme doit être partagée aux partenaires humanitaires.

COORDINATION

Missions réalisées

- 21 mars 2017, Mission conjointe IMC et OCHA à Mbéti afin d'évaluer les besoins des personnes déplacées.
- Formation OCHA sur les principes de l'action humanitaire et la coordination civilo-militaire les 20, 22 et 23 mars auprès des éléments de la FSI, de la FPU et de UNPOL.
- Formation des FSI par le CICR le 21 mars sur le DIH

Missions planifiées

- RAS/sous réserve des conditions sécuritaires

Divers

- ACTED fermera sa base de Bangassou le 31 mars 2017

POINTS DE SUIVI POUR BANGUI :

- Faire le suivi de la problématique de protection de la population à Atongo-Bakari afin qu'une présence de la Force soit assurée dans la localité.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Claude MULULU, Chef de sous-bureau OCHA de Bambari, mululuc@un.org, Tél. : +23675001433, +23670857540, +23672251166

Ali Abdelrahman Abdelmoula DAWOUD, Chargé des Affaires Humanitaires, abdelrahmana@un.org, Tél. : +23675322273, +23670009628

Sylvain BATIANGA-KINZI, Nationale Chargée des Affaires Humanitaires, batianga-kinzi@un.org, Tél. : 75 21 21 15 /75 35 60 56/72 70 50 88

Pour plus d'informations, veuillez visiter : www.unocha.org/car | www.reliefweb.int/country/caf | www.car.humanitarianresponse.info